Demandez Tous
LE
BOCK
MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421

70e Année. — N° 7.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS { Nord et limitrophes..... 3 mois, 13.00 ; 6 mois, 26.00 ; 1 an, 50.00
France et Belgique..... » 14.00 ; » 27.00 ; » 53.00
Union postale..... » 22.00 ; » 43.00 ; » 82.00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS { ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 1199.
TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37.
Chèques postaux 87 Lille.

MAISON LEROY
Notre lit 2 personnes, tête tubes acier émaillé à 100 fr. avec sommier, matelas, traversin: 180 fr
Tous les modèles de sommiers métalliques en magasin.
Livraison auto, Service gratuit.

BILLET PARISIEN

Les dettes de guerre et le bloc anglo-saxon

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 6 JANVIER (Minuit).

La Conférence des Ministres des Finances, qui va se réunir demain au Quai d'Orsay, ne discutera pas officiellement la question des dettes de guerre. Il est clair cependant que cette question occupera tous les esprits et que, dans leurs conversations, les délégués s'emploieront activement à lui trouver une solution.

Ce qui est grave dans la situation telle qu'elle se présente, c'est que la France, après avoir cherché à diviser les deux nations anglo-saxonnes, se trouve en face de leur bloc consolidé : comme le disent les journaux anglais, il y a un front anglo-saxon en matière de dettes interalliées.

La chose n'était pas bien difficile à prévoir : les Anglais ayant accepté un règlement de leurs dettes envers les Américains, restaient seulement, comme ceux-ci, créanciers des autres nations. Il y avait de ce fait, entre les deux peuples, une communauté d'intérêts qui, s'ajoutant à tant d'analogies permanentes, devait les pousser à adopter une même thèse.

Sachons voir la réalité. Dans cette question de dettes, nous venons de renouveler l'erreur dans laquelle sont tombés depuis cinq ans tous les gouvernements qui se sont succédé en France : nous avons voulu opposer l'Angleterre et l'Amérique pour tirer avantage de la concurrence que nous prétendions instituer entre elles: M. Clemenceau agit ainsi au lendemain de l'armistice; M. Briand, à la Conférence de Washington; M. Poincaré et, après lui MM. Herriot et Clémentel, dans la question des dettes.

Tant de tentatives aboutissant à tant d'insuccès nous ont-elles enfin amené à une conception plus saine des choses ou, au contraire, resterons-nous, en matière de psychologie internationale, rebelles aux leçons les plus claires de l'expérience?

R...

LA MISE EN APPLICATION DU PLAN DAWES

UNE CONFÉRENCE A PARIS DES Ministres des Finances alliés

Paris, 6 janvier. — C'est mercredi que s'ouvre à Paris la très importante conférence des ministres des finances alliés, rendue nécessaire par la mise en application du plan Dawes et dont la réunion, décidée l'été dernier à Londres, fut, pour des raisons diverses, être ajournée au début de cette année.

Quelques-uns des hommes d'Etat qui doivent y prendre part sont déjà arrivés.

LA DELEGATION FRANÇAISE

La délégation française à la conférence financière interalliée sera composée de M. Clémentel, ministre des finances, président; M. Seydoux, directeur adjoint à la direction des affaires commerciales et politiques du ministère des affaires étrangères; M. Aron, secrétaire général de la délégation française à la C. D. R.; M. Buisson, directeur du cabinet du ministre des finances; M. Moreau-Nérot, directeur adjoint au mouvement général des fonds au ministère des finances.

Deux experts seront adjoints à la délégation: MM. Henri Cléro et de Fraguier. Le secrétariat général de la conférence sera dirigé par MM. de Chalendar, inspecteur des finances, et de Felcourt, secrétaire d'ambassade.

M. THEUNIS EST ARRIVÉ A PARIS

Paris, 6 janvier. — M. Theunis, premier ministre belge, venant de Bruxelles, est arrivé ce matin, à Paris, à la gare du Nord, par le rapide de 12 h. 20. Il a été salué à son arrivée par M. Clémentel, ministre des finances; de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique; Delacroix, délégué belge à la C. D. R.; et Gutt, délégué adjoint.

L'ARRIVEE DE LA DELEGATION ITALIENNE

Paris, 6 janvier. — M. de Stefani, ministre des finances d'Italie, et M. Salvago Raggi, sénateur, délégué à la Commission des réparations, sont arrivés à Paris à 14 h. 45 pour participer aux travaux de la conférence financière interalliée.

Ils ont été reçus, à la gare, par M. Clémentel, ministre des finances et par le baron Avezzana, ambassadeur d'Italie.

M. CHURCHILL A QUITTÉ LONDRES

Londres, 6 janvier. — M. Winston Churchill a quitté Londres, ce matin à 11 h., pour Paris.

LA CONFERENCE SE REUNIRA MERCREDI APRES-MIDI

M. Winston Churchill et M. Clémentel auront une entrevue privée mercredi matin. La conférence financière interalliée s'ouvrira à 15 h. 30.

LA SITUATION POLITIQUE EN ITALIE

MM. NAVA ET GENTILI RESTENT DANS LE MINISTERE

Rome, 6 janvier. — Le « Messaggero » annonce que le groupe des catholiques de droite, qui a deux représentants dans le ministère, MM. Nava et Mattei Gentili, a décidé que ces derniers resteraient, provisoirement, dans le ministère.

ARRESTATIONS ET PERQUISITIONS

Le « Messaggero » enregistre que des perquisitions et des arrestations ont eu lieu à Pérouse et dans la province de Pérouse où le préfet a développé une action très énergique en interdisant rigoureusement les cortèges et les réunions.

Le « Messaggero » raconte que la nuit dernière, des perquisitions ont eu lieu à Ancone au siège de l'« Italia Libéra » où ont été saisis des documents dont il résulte qu'un mouvement révolutionnaire était en préparation pour abattre non seulement le fascisme, mais aussi la monarchie.

Le « Messaggero » rend compte que des perquisitions et des arrestations ont également eu lieu à Civita Vecchia.

Le général Guillaumat à Dusseldorf

UNE REVUE ET UNE RECEPTION

Dusseldorf, 6 janvier. — Le général Guillaumat, commandant en chef l'armée française du Rhin, a fait, aujourd'hui, son entrée à Dusseldorf.

Le général arrivé, a été reçu par le général Douchy, commandant le 32e C.A..

Le général, passant entre deux haies de troupes rendant les honneurs, s'est dirigé

LE GENERAL GUILLAUMAT

escorté par un escadron de dragons, à la « Graf Adolphsplatz » où il a passé en revue la garnison.

Après le défilé, le général s'est rendu au siège du corps d'armée où il a été reçu à déjeuner par le général Douchy; puis au Cercle Militaire où a eu lieu une réception des officiers et des fonctionnaires civils de la garnison.

Dans l'après-midi, le général a visité les casernements et a offert aux personnalités une brillante réception au Cercle Militaire.

Le cérémonial avec lequel se sont déroulés le défilé et les diverses réceptions, ont produit une vive impression sur la population allemande qui se pressa très nombreuse sur le passage du général commandant l'armée du Rhin.

Le général Guillaumat va se rendre dans la Ruhr.

LES CHANGES

	Lundi	Mardi
Livre.....	88.60	88 60
Dollar	18.63	18.61
Belgique .	92.65	92.525

M. J. Godart, ministre du Travail, en Hollande

Paris, 6 janvier. — M. Justin Godart, ministre du Travail et de l'Hygiène, arrivé à La Haye, était accompagné de Mme Godart. Le but du voyage du ministre français est de constater les progrès accomplis aux Pays-Bas en matière de législation sociale.

Le ministre visitera, dans plusieurs centres, les institutions municipales ou privées, témoignant de l'effort réalisé pour améliorer le sort de l'ouvrier et perfectionner les conditions hygiéniques du travail. Les municipalités se proposent de lui montrer notamment les cités ouvrières construites en ces dernières années.

Les Allemands menacent de tirer sur les avions français et anglais qui survoleront leurs territoires

Le Daily Mail » publie l'information suivante:

« On apprend dans les milieux aéronautiques de Londres que, à moins que les restrictions imposées à l'aviation commerciale allemande ne soient modifiées, le passage des avions anglais et français au-dessus du territoire allemand sera impitoyablement refusé. On ajoute même que les Allemands déclarent qu'ils tireront sur les appareils du service aérien Paris-Prague-Varsovie, passant au-dessus de la Bavière et de la Silésie.»

Le Ministre de la Guerre favorise les cours de l'école communiste de Paris

Comme le dit le « Télégramme du Centre », auquel nous l'empruntons, l'histoire qui va suivre est invraisemblable et pourtant vraie. Le général Nollet fait accorder des permissions aux ouvriers des établissements militaires pour assister aux cours de l'école communiste. Voici les faits:

Par circulaire en date du 24 juin dernier, le général Nollet avisait les établissements militaires que des congés de deux mois au maximum pourraient être accordés aux ouvriers membres des syndicats qui en feraient la demande pour « affaires syndicales ». Ce sont les termes employés par cette circulaire qui précisent que ces congés seraient sans solde, mais que le temps ainsi passé à vaquer « aux affaires syndicales » compterait pour l'ancienneté et pour l'avancement.

A l'arsenal de Rouine, le premier bénéficiaire de la circulaire fut un militant communiste, connu comme tel, un sieur Cronet, délégué du syndicat unitaire de la ville. Sa demande fut signée par le général lui-même. Cronet s'en fut, à Bobigny, suivre les cours de préparation à la guerre civile que le gouvernement tolère.

Le congé de cet individu se terminant le 20 janvier, déjà d'autres bolchevistes, désireux de s'instruire se sont fait inscrire.

DERVAUX, LE MARI DEPECEUR, S'EST POURVU EN CASSATION

Dervaux s'est pourvu en cassation contre l'arrêt qui l'a condamné à la peine de mort.

Les négociations économiques franco-allemandes

UNE NOTE de la LEGATION ALLEMANDE

Paris, 6 janvier. — La délégation allemande pour les négociations commerciales prie l'Agence Havas de communiquer la note suivante:

« Un journal du matin a annoncé que la délégation allemande, hier, aurait fait savoir brusquement qu'en raison de motifs politiques nouvellement intervenus, la situation était modifiée d'une telle façon qu'il était désirable de surseoir aux discussions en cours. Aucune communication qui aurait pu être interprétée dans ce sens n'a été faite par la délégation allemande. »

LA REPONSE DU REICH N'EST PAS ENCORE PARVENUE

La réponse de la délégation allemande sur le principe et les modalités du « modus vivendi », proposé par la délégation française, n'était pas encore parvenue à midi au ministère du Commerce. Les négociations se poursuivent sur l'accord définitif. Les experts pour les cuirs et peaux continuent aujourd'hui leurs conversations.

L'OCCUPATION DE COLOGNE

BERLIN VA REPONDRE AUX ALLIES

Une note officieuse allemande dit que les reproches contenus dans la note alliée sont d'un caractère général et sont motivés objectivement, avec si peu de raisons, qu'il n'est pas possible de prendre position objectivement à leur égard. Le gouvernement allemand considère qu'il vaut mieux ajourner la réponse à ces reproches jusqu'à ce que les nouvelles communications annoncées par les Alliés aient été faites.

Le gouvernement allemand espère que cela aura lieu bientôt, mais il déclare dès aujourd'hui être convaincu que l'état de la question du désarmement ne peut justifier, en aucun cas, une aussi grave mesure que la prolongation de l'occupation de la première zone rhénane.

UNE REUNION DU CABINET D'EMPIRE

Berlin, 6 janvier. — Le Cabinet d'Empire a tenu une séance consacrée aux négociations économiques franco-allemandes et à la réponse allemande à la note des alliés au sujet de la non-évacuation de la zone de Cologne.

L'AGITATION REVOLUTIONNAIRE

LES BOLCHEVIKS RÊVENT DE SOULEVER L'EGYPTE ET L'INDE CONTRE L'ANGLETERRE

Constantinople, 6 janvier. — La lutte entre les bolcheviks et l'Angleterre semble devoir s'intensifier de jour en jour.

Il paraît que les dirigeants de la 3e Internationale auraient envoyé des ordres à leurs agents en Egypte, tendant à préparer un soulèvement général contre les troupes britanniques et les représentants anglais, dans ce pays.

Zinoview espérait provoquer par là les premiers éléments d'un incendie politique qui, peu à peu, s'étendrait aux Indes, et qui compromettrait gravement les intérêts britanniques en Orient.

LES POURSUITES CONTRE UN JOURNAL COMMUNISTE DE TUNIS

Tunis, 6 janvier. — A la suite des poursuites judiciaires exercées contre « L'Avenir Social », journal hebdomadaire communiste, publié à Tunis pour articles injurieux envers la France et son représentant en Tunisie, le juge d'instruction a fait ordonner des perquisitions dans certains milieux communistes de la régence.

L'AMNISTIE

Paris, 6 janvier. — C'est aujourd'hui que paraît au « Journal Officiel » la loi relative à l'amnistie. Les cas visés par la loi votée par les deux Chambres seront donc amnistiés à la date de ce jour.

M. JEAN HERBETTE a quitté Paris pour Moscou

Paris, 6 janvier. — M. Jean Herbette, ambassadeur de France à Moscou, qui rejoint son poste, a quitté Paris, ce soir à 20

M. Jean HERBETTE

heures 30, par la gare du Nord. Il était accompagné de Mme J. Herbette, de son secrétaire M. Chartier, de M. de Boisanger, conseiller d'ambassade. Parmi les nombreuses personnalités qui avaient tenu à saluer l'ambassadeur, avant son départ, on remarquait M. Krassine, ambassadeur de l'U.R.S.S. et Mme Krassine, ainsi que M. de Monzie, sénateur président des Amitiés franco-russe. Une délégation du comité des porteurs de fonds russes ayant à sa tête M. Philippe, était également venue saluer M. Herbette.

LES LIBERTÉS RELIGIEUSES

Mgr RUCH DÉNONCE la lutte anticatholique et le péril communiste

Strasbourg, 6 janvier. — Mgr Ruch vient d'adresser à son clergé une lettre dont nous extrayons les passages suivants:

« L'heure est grave, critique même, grosse de périls. L'Alsace catholique est en danger. Des adversaires impitoyables lui ont déclaré une

Mgr RUCH

guerre acharnée. Ils veulent détruire notre sainte religion. Et pour y parvenir, ils ont résolu de faire élever l'enfant, malgré la volonté des parents, dans des écoles sans Dieu; ils s'efforcent de pervertir la jeunesse par l'immoralité; ils sont décidés à proscrire plusieurs congrégations religieuses et à toutes, ils retireront le droit d'enseigner.

Ils ont juré de remplacer un Concordat qui, pendant plus d'un siècle, a garanti la paix religieuse, par des dispositions qui, condamnant l'Eglise à une existence précaire et misérable, paralyseront son action civilisatrice et l'empêchent de se dévouer autant qu'elle le voudrait au bien public.

La France est en danger. Des hommes, et ils sont des milliers qui ne croient plus en Dieu et ne respectent plus ses lois, qui ne connaissent d'autre pouvoir que la force matérielle et qui espèrent la détenir demain, annoncent eux-mêmes bruyamment qu'ils vont bouleverser de fond en comble la société et détruire entièrement toute l'ancienne civilisation chrétienne. Ces nouveaux barbares, ils sont là, un contre nous, aux portes, ils travaillent au sein même de la nation — déclarent bien haut qu'ils supprimeront tout ce qui les gêne : fortune, liberté, vie des particuliers. Ni la famille, ni la morale ne trouveront grâce devant eux et ce qui fut la France deviendrait une terre stérile et sans richesses, la proie de l'ennemi, un inhabitable enfer. Contre ces mesures, prêtres et catholiques d'Alsace dressent leur résistance, avec quelle énergie, des adversaires ne l'ignorent pas et hésitent. L'univers catholique le constate et il vous admire. Votre évêque le sait mieux que personne et de tout cœur, avec confiance et fierté, il vous adresse le merci le plus cordial de la Sainte Eglise.

AU VATICAN

Le Pape reçoit les organisateurs de l'Exposition missionnaire de Rome

Rome, 6 janvier. — Le Pape a reçu les membres du comité et du sous-comité des organisateurs et des techniciens de l'Exposition missionnaire, qui lui ont été présentés par le cardinal Van Rossum. Le Pape leur a offert une médaille spéciale, il a prononcé quelques paroles de remerciements et de félicitation pour le succès de l'exposition. Il a terminé en leur donnant sa bénédiction qu'il a étendue aussi aux missionnaires lointains.

Un boxeur reçu par le Pape

Rome, 6 janvier. — Pour la première fois, au cours de l'histoire, un boxeur a été reçu dans l'enceinte sacrée du Palais pontifical.

Le Pape a laissé momentanément de côté les affaires de l'Eglise pour donner une audience privée à Jhonny Dundée, boxeur italiano-américain et ex-champion du monde des poids plumes.

Le Pape croit que la boxe est un des meilleurs exercices pour développer la jeunesse et cela a aidé Dundée à obtenir une audience.

Sa Sainteté a posé beaucoup de questions au boxeur sur sa carrière et a ainsi révélé l'enthousiasme qu'avait le Pape pour la boxe, quand il était jeune.

La Reine de Roumanie critique les fantaisies de la mode actuelle

Vienne, 6 janvier. — La reine Marie de Roumanie, critique avec sévérité, les fantaisies de la mode actuelle. C'est un péché contre la « ligne » écrit-elle dans la « Freie Presse ». Les femmes, ajoute-t-elle, ne peuvent même plus esquisser les mouvements gracieux auxquels, depuis longtemps, elles avaient habitué les hommes.

Mais il faut citer la reine Marie :

« Ne sont-elles pas grotesques ces robes de soirées qui couvrent à peine les genoux et qui laissent pendre de tous les côtés des « chiffons » aux formes les plus variées. »

La reine Marie proteste ensuite contre la vogue de la jupe courte. Elle n'est pas, d'autre part, particulièrement tendre pour les cheveux coupés.

Les femmes, remarque-t-elle, se font couper les cheveux à la « garçonne ». Ne se souviennent-elles pas que jadis on considérait leur chevelure comme leur bien le plus précieux?

LEGION D'HONNEUR

Ministère du Commerce et de l'Industrie

Est promu et sont nommés:

Officier. — M. Monméja, agent commercial à Francfort.

Chevaliers. — MM. Bourgeois, négociant à Bruxelles; Tisseau, attaché commercial en Norvège, et Auguste Champagnac, journaliste à Paris.

APRÈS LE MAUVAIS TEMPS

Les Inondations

Dans plusieurs régions, elles provoquent de véritables désastres. — De nombreuses familles sans abri et des millions de dégâts. — Avec le beau temps, on espère une décrue rapide

Après la tempête et les pluies torrentielles de la semaine dernière, voici depuis quelques jours les inondations. Elles causent, dans certaines régions, de terribles ravages, et des ravages si importants qu'ils se transforment parfois en désastres. Les dégâts matériels qui sont signalés d'un peu partout se chiffrent déjà par millions. De nombreuses familles ont dû quitter à la hâte leur logement.

Néanmoins, si le beau temps de lundi et mardi continue on espère une décrue rapide. Cette décrue est d'ailleurs remarquée déjà pour certains cours d'eau.

LA CRUE DU BLAVET

Pontivy et Lochrist en partie inondés

Lorient, 6 janvier. — La crue du Blavet a fait d'importants dégâts sur tout le trajet du cours d'eau.

Le barrage de Guerladan construit pour la captation des eaux en vue de la fourniture de l'énergie électrique a crevé.

La ville de Pontivy a été en partie inondée, ainsi que Lochrist.

Le chômage est à peu près complet dans de nombreuses fabriques.

Une centaine de personnes ont dû abandonner leurs maisons.

On s'attend à une sérieuse baisse des eaux car le temps s'est mis au beau.

LE CARGO ROUMAIN ECHOUÉ A AUDRESSELLES N'A PU ÊTRE RENFLOUÉ

Le cargo roumain « Turnu Severin » qui est chargé de maïs, n'a pu être renfloué. Il est tout à fait échoué sur la plage d'Andresselles, près de Boulogne.

TOUJOURS SANS NOUVELLES DU VAPEUR « CASTOR »

On est toujours sans nouvelles du vapeur « Castor », de la Compagnie normande de navigation à vapeur, qui avait quitté le port de Boulogne pour Caen, le 28 décembre, avec un plein chargement de ciment.

On suppose que le vapeur et son équipage ont été surpris par une violente tornade. Le « Castor » est considéré comme perdu.

Une victime du « Castor » retrouvée à Sangatte

D'autre part, mardi matin, vers 10 h., on a trouvé sur la plage de Sangatte (Pas-de-Calais), le corps d'un marin paraissant âgé de 35 ans, marié sans doute puisqu'il porte au doigt une alliance en or et entouré d'une ceinture de sauvetage marquée au nom du navire « Castor » ; son visage porte des traces de coups ayant saigné et qui durent être causés par des chocs sur les rochers de la côte.

Le marin retrouvé a dû mourir de froid et d'épuisement, car la ceinture de sauvetage était soigneusement assujettie à l'aide de bretelles et des courroies dont elle était munie.

Ceci incite à penser que l'équipage du « Castor » a eu le temps de voir le navire sombrer et de se préparer à la lutte contre le naufrage.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Bruay-en-Artois en partie inondé

Les inondations ont causé des ravages particulièrement importants dans le pays minier de Bruay-en-Artois. Toute une partie de cette ville très populeuse se trouve sous les eaux de la Lawe. La crue rapide de cette rivière a provoqué de véritables paniques dans le « Vieux-Bruay » quartier de la ville qu'arrose la Lawe et qui présente l'aspect d'une cuvette.

Dans la nuit du 3 au 4 janvier, tous les habitants veillaient et regardaient avec angoisse monter les eaux de la rivière.

A une heure du matin, le fléau se déclarait. L'eau, violemment poussée dans le cours étroit de la Lawe, débordait dans le voisinage du pont d'Hulluch. Lentement, elle se déversait vers la gauche, vers les contre-bas.

Alors le tocsin sonna coup par coup, dans la tour qui était là-bas, quelque part dans la nuit et qu'on n'apercevait pas.

Des hommes, qu'on ne voyait pas, envoyaient au vent les sonneries des clairons.

Des poings inconnus frappaient aux portes : Sauvez-vous!

On ne s'enfuit pas. On monta vers les toits. Les lampes se déplacèrent du rez-de-chaussée à l'étage. Des fenêtres s'ouvrirent béantes, sur l'inconnu du fléau dont on ne savait pas les places exactes.

A trois heures, une digue s'est rompue et tout le Vieux Bruay se trouvait isolé.

Cependant, les mines de Bruay, au sujet desquelles on avait des appréhensions justifiées, ne sont pas menacées. Il est d'ailleurs à remarquer que dès lundi, une légère amélioration se faisait sentir.

Par un hasard heureux, on n'a signalé jusqu'ici aucune victime. Il n'y a pas non plus de maisons détruites mais les dégâts se chiffrent pourtant à plusieurs millions.

DANS LA REGION DE DUNKERQUE

Le mauvais temps qui, depuis jeudi dernier, a sévi sur toute la région et notamment sur l'arrondissement de Dunkerque, a causé un peu partout des inondations.

A Loon-Plage, aux Huttes, on remarque de grandes nappes d'eau, dont la profondeur atteint parfois 15 centimètres.

Du côté de Bourbourg, au lieu dit l'Hosseuaere, près de Looberghe, les champs sont en partie recouverts d'eau. On note jusqu'à des cotes de 35 centimètres. Les champs se trouvant en contre-bas des routes, la circulation n'est pas interrompue.

Aux Moères françaises, dont les terrains se trouvent également en contre-bas, on ne signale rien d'alarmant.

DANS LA REGION DE VALENCIENNES

Les pluies torrentielles qui sont tombées ces jours derniers ont occasionné dans les environs de Valenciennes, notamment à St-Amand, Condé, Crespin, Marly et Douchy, des dégâts très importants.

A Douchy, la Selle a débordé et a envahi le marais, le chemin vicinal n° 11, vers Denain et les maisons dans le voisinage du pont de la fosse de Douchy.

Douze ménages ont dû fuir en abandonnant leur mobilier; il y avait 80 centimètres d'eau. La municipalité, les habitants, les gardes, etc., organisèrent les premiers secours et les sinistrés ont pu déjà s'abriter et recevoir des vêtements.

DANS LA REGION

Dans la vallée de la Lys

Mardi, la situation dans la vallée de la Lys était stationnaire.

La crue semble avoir atteint son maximum dans le bief d'Armentières, c'est-à-dire entre Bac-Saint-Maur et Houplines, et d'après le service de la navigation, si de nouvelles pluies ne surviennent, l'eau ne montera guère plus dans cette contrée.

Les cotes suivantes ont été enregistrées mardi matin 6 janvier, à 8 h.:

A Merville: amont+0 m. 82; aval+2 m. 96.

A Bac-St-Maur: amont+1 m. 90; aval+2 m. 49.

A Houplines: amont+1 m. 11; aval+2 m. 52,

alors qu'elles s'établissaient ainsi hier lundi:

A Merville : amont+0 m.78; aval +2 m. 91.

A Bac-St-Maur: amont+1 m. 86; aval+2 m. 45.

A Houplines: amont+1 m 07; aval+2 m. 48.

Des usines réduites au chômage

A Merville la crue de la Lys s'est encore accentuée. Le tissage Diebuyck, la tuilerie Despatures, la scierie Lochart, la fabrique d'équipement Pauwels, envahis par l'eau, ont dû arrêter; les autres usines n'ont qu'un personnel réduit, beaucoup d'ouvriers étant bloqués chez eux. Il en est de même de nombreuses rues à la campagne, où toute circulation est impossible.

A Estaires, l'inondation a atteint plusieurs usines provoquant ainsi le chômage.

A Armentières, la grande ferme Demon, située au bas Ducrocq est complétement isolée. Au quartier du Cimetière, un lot de 28 baraquements est envahi par les eaux et certaine habitants ont dû évacuer.

Une famille composée de quatre personnes est enfermée dans l'ancienne ferme Leroux, au bas Ducrocq, dont l'accès est impossible sans barque.

Les usines Dubois, Charvet et Deweppe ont dû fermer leurs portes à cause de l'eau, mettant environ 600 ouvriers en chômage.

A Wervicq. — Par suite de la crue de la Lys et pour éviter que le courant assez fort à cet endroit, n'emporte le pont, on dut, lundi soir, charger ce dernier de blocs de pierres. La circulation des voitures est de ce fait déviée vers Comines.

EN BELGIQUE

Dans la région de Charleroi, des milliers d'ouvriers sont contraints au chômage

On signale la décrue de la Sambre. La baisse continue; elle était mardi de 75 centimètres. Tout danger est actuellement écarté.

Toutefois, aux environs de Sartienne, Charleroi, de grandes quantités de terrain sont encore inondées. Le chômage forcé continue pour plusieurs milliers d'ouvriers.

Dans le centre, la situation reste critique. A Saint-Waast et à Privière, plus de 300 maisons sont envahies par les eaux; on continue à Silenrieux et à Couillet à travailler à dégager les débris des deux ponts dont nous avons annoncé l'écroulement. Les express continuent à être détournés par Gembloux: le trafic est rétabli sur une voie.

La Meuse toujours menaçante

La crue de la Meuse est toujours menaçante. Les cours d'eau qui se jettent dans le fleuve continuent à monter. Le désastre s'annonce comme plus imporatnt qu'en novembre, si les affluents continuent à grossir.

Dans la région de Bruxelles

La Senne a débordé à Hal. A Forest, terrain et prairies sont inondés depuis la gare jusqu'à Ruysbroeck; les maraîchers ont dû abandonner tout leur outillage sur place. Les routes qui relient Forest à Bruxelles sont impraticables

Des rochers se sont détachés près de Huy

Par suite de la violence du vent, on annonce que des blocs de rochers se sont détachés sur la route d'Huy. Aucun accident de personne à déplorer.

Dans la région de Mons

Dans le pays de Mons, la Haine couvre ses rives. Le village de Saint-Vaast est littéralement sous l'eau. Au couvent des religieuses enseignantes, la grande salle des fêtes est envahie et les chaises flottent au gré des vagues.

A Dampremy la route de Mons est couverte sur une longueur de plusieurs kilomètres et la nappe atteint en certains endroits plus d'un mètre. L'eau d'Heure s'étend à présent sur des milliers d'hectares.

Un tunnel s'écroule sur la ligne Audenarde-Renaix

Le tunnel de Louise-Marie, sur la ligne d'Audenarde à Renaix, s'est en partie éboulé par suite des infiltrations d'eau.

Les trains sont détournés par Avelghem en attendant le rétablissement des communications.

Graves dégâts à Bruges

Plusieurs canaux qui traversent la ville ont débordé. Toutes les maisons du quartier du Marais et riveraine du canal des Capucins sont inondées.

L'Escaut a monté de deux mètres en vingt-quatre heures

L'Escaut a monté d'environ deux mètres en 24 heures. La navigation est rendue très